

FRAT

Mensuel n° 9

Infos

Revue du centre d'hébergement de la Fraternité Salonnaise

Edito

Les 3 chiens, l'âne et l'enclos

Il s'est passé lundi un événement qui sans aucun doute se doit de figurer en première page de notre Frat / Infos.

A tel point que le choc causé aux témoins de cette scène, mérite d'être mentionné sans plus tarder. Car, si aujourd'hui cet événement prend la place de l'éditorial, c'est que vraiment cela en valait la peine croyez-moi. Pardon, je parle encore, je parle...assez ! j'arrive au fait. Imaginez le tableau suivant, avec comme acteurs 3 chiens, un âne, et pour décor, un enclos. Mais qu'est-ce qu'un enclos ? par lui-même ce n'est pas grand chose me direz-vous.

Pourtant, il va dans ce récit, jouer très vite un rôle capital.

Nos 3 chiens donc pénètrent dans l'enclos (resté ouvert, par je ne sais quelle distraction humaine), bien décidés à chahuter notre âne. Ce qu'ils firent sans aucune retenue.

Soudain ! en un éclair l'insoutenable se produisit. Ce fut bref, très bref et la réaction de Max fut super "tonique". Ruades et cris se succèdent. "Braiments" là c'est trop. Mais oui ! Max vient, sous nos yeux remplis de stupeur, de survoler littéralement son enclos. Tout cela en une minifraction de seconde, et tenez-vous bien ! sans - aucune - difficulté - apparente. Laissant là, figés, pantois, l'aboiement coupé, nos 3 chiens parfaitement ahuris, devant une telle prouesse. L'idée ou l'envie de prendre le même chemin ne les a même pas effleurés. C'est tout dire à quel point leur saisissement fut intense.

Notre âne a couru ainsi longtemps, avant de reprendre ses esprits et, surtout de replier ses ailes. Quand aux 3 chiens, conscients de leur bétise, c'est en baissant la queue, honteux et confus, jurant mais un peu tard qu'on ne les etc.. qu'ils prirent leurs pattes à leur cou, rasant les murs au point de se confondre à eux.

Je comprends mieux depuis cette aventure le sens de cette ancestrale expression "les murs ont des oreilles". Entendez bien sûr des oreilles de chien. Et puisqu'il faut, tradition oblige une moralité, celle ci me paraît toute indiquée.

Sachez que: lorsque les chiens aboient, l'âne s'envole.

Sommaire

Face à Frat	Page 2
Compte rendu C.E.S.....	Page 3
Reportage	Page 4
Mea Culpa	Page 4
Que pensez-vous de la Frat ?	Page 5
Récidive	Page 5
Personnage	Page 6
Pardon Manus	Page 6

Pour ce 13 Septembre, Claude Cortési sur son 31

Il est 18 h 30, lorsque Mr André Vallet, sénateur-maire, entouré des élus, accueille C.Cortési afin de lui remettre à titre honorifique la médaille de la Ville.

Médaille décernée aux personnes qui ont oeuvré dans le sens noble du terme pour le bien-être et le mieux vivre de leurs concitoyens.

Une toute symbolique récompense c'est vrai ; mais il y avait surtout derrière cette remise de médaille toute la reconnaissance pour l'action que Claude déploie sans compter jour après jour, pour les résidents de la "Frat" mais aussi (parce que l'une ne va pas sans l'autre) pour de nombreux salonnais.

Que Mr Vallet, n'en veuille pas trop aux hébergés de la "Frat" si nous avons pris une part active à ses côtés ce soir là, un peu vos complices en quelque sorte lors de cette remise de médaille.

Frat - Infos

Publication mensuelle éditée par l'Association
Collectif Fraternité Salonnaise

Directeur de la publication : Claude CORTESI.

Rédaction : Henri DJARNIA Maquette : Sandra VIJDES
Dépôt légal en cours. - Prix 2 Frs.

Leclerc : un face à Frat s'engage

Grâce aux deux grandes surfaces Leclerc, implantées à Salon de Provence, le courant est passé.

En nous permettant chaque matin avant l'ouverture, à l'heure du réapprovisionnement des rayons, de récupérer ainsi toute marchandise à base alimentaire.

Car ces produits qui ne peuvent plus souffrir d'aucun retard dans leur consommation, supplient alors que l'on s'occupe d'eux sans plus tarder.

Ainsi pour éviter, (en venant s'échouer sur le quai), cette forme de suicide collectif il était alors salutaire et humain que nous puissions redonner une nouvelle destination à tous ces produits destinés immanquablement à périr.

Oubliés, noyés dans les profondeurs des rayons, ils peuvent désormais tout à la fois respirer et aspirer à une " faim " meilleure et honorable. Celle qui, pour tout aliment, est de finir ses jours dans un palais tout rose.

Seuls et délaissés, errant sur le quai, tous ces produits pour la plupart rencontrent désormais chaque matin dès 7 heures, une équipe de la "Frat" débarquant sur le quai, prête à se transformer en " commando " légumes.

C'est donc, en tant qu'employés sous contrat CES, que dix d'entre nous se sont portés volontaires afin d'assurer à tour de rôle ce service " matinal ". Avant même d'attaquer toutes activités habituelles de la journée. C'est ainsi qu'une équipe composée de 3 personnes accompagnée par son fourgon (ce qui est tout de même préférable et voir même souhaitable), se dirige chaque matin, route de Pélissanne, où l'attend le quai de déchargement, avec ses compacteurs prêts à avaler plus d'une heure durant une quantité impressionnante d'emballages cartons, plastiques, etc.... Cette même opération trouve également avec une seule personne cette fois-ci, sa réplique au quartier des Canourgues, dans un Leclerc aux dimensions plus réduites. Aussi chaque matin, lorsque nous quittons notre "poste", non seulement le pas solidarité est franchi, mais plus encore grâce à vous. C'est autant d'enjambées de colis à affranchir. Vraiment là, un facteur précieux que cette possibilité qui nous est offerte d'agir plus concrètement encore, en faveur des plus défavorisés.

Simplement, soyez-en Monsieur, sincèrement remercié.

NOUVELLES TRANSFORMATIONS

L'ancien chenil devient volière, avec pigeonnier incorporé. Qui sait si d'ici peu il ne va pas une nouvelle fois évoluer encore et se transformer en aquarium.

Notre âne voit son " appart " s'achever. Il aura ses façades crêpies et armées de pierres apparentes (excusez moi du peu !...)

Imprévu, ce rétrécissement de la surface du poulailler pour cause " cadastrale " ainsi la mare aux canards creusée à même la terre s'en trouve décentrée. Il va falloir la déplacer, mais j'ai bien peur qu'il faille la vider de son eau histoire de la rendre moins lourde à pousser.

Il y avait, d'ailleurs il y a toujours, des chars fleuris. Seulement voilà aujourd'hui il y aura une barque fleurie. Non ! non ... je ne suis pas entrain de vous " charrier " vous pourrez vérifier.

EN BREF

OCTOBRE, voit l'arrivée de **Caramel et Chocolat** venus pour tenir compagnie à Max. Eh ! bée.....

CYRIL, une incorporation qui se passe bien. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer. (car s'inquiéter ce n'est pas forcément ça : l'armée).

MARC, avec toi la Bretagne renforce ses effectifs (de 1 ils passent à 2)

LOUIS, tout baigne dans l'huile, même sa voiture qui " pète le joint de culasse " . Alors Robert, au boulot.

TRAFIC, alors fourgon, tu vieillis, il faut maintenant te tirer le " starter " pour te voir partir le matin.

COQ NAIN, vient d'arriver. Hélas ! j'ai bien peur que dès l'aurore nous n'ayons droit qu'à un tout petit réveil à peine audible.
Nanisme oblige.

Préface (avant-propos)

Soyons sérieux Messieurs ! trop d'abus. J'ai là devant moi des CES pas toujours à la hauteur malheureusement. Notre collectif peut très bien tourner uniquement avec les personnes hébergées. Tout comme cela se passait autrefois, et tout allait très bien. Ces contrats ne sont pour l'instant qu'un petit plus pour vous.

Messieurs comprenez-le ! aujourd'hui, je veux que la "Frat " avance, car 4 ou 5 seulement parmi vous se cassent le c... sans vraiment compter leurs heures de présence. Alors que d'autres arrivent chaque jour qui passe en se disant, décontractés : moi !je.....

Claude Cortési

P.S : Ce sera désormais du donnant-donnant, tu m'aides, je t'aide.

COMPTE RENDU DE REUNION

Ce Lundi 2 Septembre 1996.

Ils sont venus, ils sont tous là, dès qu'ils ont reçu leur "convoc ".

Il y a même ...! l'employé maud.../

...èle

Une des rares fois dans l'année, où nous nous retrouvons tous réunis en un même lieu, à la même heure, pour une seule et unique raison et de surcroît devant la même personne. En l'occurrence, ce jour là, il s'agissait de notre directeur et patron Mr Cortési.

Afin de mieux comprendre, il faut savoir qu'un CES ne donne droit qu'à un emploi mi-temps. C'est donc par vagues successives que nous nous croisons entre " midi et deux ". Faut-dire, si ce jour là, nous étions heureux de nous retrouver tous réunis dès le matin. Joie de courte durée, car c'était pour recevoir (de plein fouet) cette première mise au point dès la rentrée. Pour accueillir ensuite cette légère, mais très légère !... remise à l'heure des pendules.

Ainsi débute cette réunion avec l'objectif premier que s'est fixé notre " patron ". A savoir (je cite) : il faut que la "Frat " avance. Pour ce faire, je dois vous signaler certains points précis qu'il sera bon à l'avenir de respecter plus rigoureusement (qu'on se le dise).

Je commence pour certains d'entre vous par un flagrant laxisme vis-à-vis des horaires. Ce qui dorénavant donnera lieu à un planning avec des heures quantifiées. Sachez également que ces mêmes heures de travail pourront être utilisées différemment. De même vous pourriez être dirigés vers d'autres associations partenaires, si le besoin pour elles d'effectifs supplémentaires s'avérerait nécessaire.

Il serait bon également que le temps de pose soit respecté. Ce ne sont pas des poses à tendances élastiques.

Ne pas non plus attendre les derniers instants, autrement dit la veille pour poser ses jours de congés. Un délai de 15 jours auparavant serait fortement souhaitable, envisageable plus que sûrement et faisable alors là ! impérativement. (sous réserve d'acceptation de la dite demande).

Le projet d'élection d'une personne de votre choix servant à la fois de délégué, d'intermédiaire porte-parole afin de créer un lien entre hébergés, employés et direction pour toutes suggestions ou revendications peut très bien être envisagé, si cela peut-être bénéfique pour la bonne marche de la " Frat ".

Sachez Messieurs que pour 1997 la " Frat " devient un organisme de formation à part entière doublée également et classée de centre d'essai / pilote (aucun rapport avec la base aérienne toute proche) même si nous essayons de voler un peu de nos propres ailes, afin d'éviter au maximum des demandes de subventions auprès des organismes habilités.

Pour conclure ce bref compte-rendu de notre réunion, j'aimerais simplement vous faire part d'un tout dernier projet.

Je l'ai volontairement gardé pour la fin, parce-qu'il va vous paraître paradoxal face à l'objectif d'une " Frat " qui se doit d'avancer.

Il est question, par mesure préventive (envers des personnes peu scrupuleuses de la réglementation concernant une certaine vitesse d'entrée autorisée dès l'approche d'un centre d'accueil), d'installer un ralentisseur sur le chemin d'accès à l'entrée de notre centre. Si parfois ce long chemin (rappelez-vous un certain édito en pure ligne droite), pour nous rejoindre, vous incite à la vitesse, il ne faudrait pas oublier pour autant qu'une fois franchi le portail vous allez vous trouver subitement au milieu d'une agitation fébrile, composée d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges confondus, sans distinction de races, de religions, etc.... auxquels peuvent également se mêler d'innocents toutous.

Dès lors, imaginez le risque d'accident grave qu'une entrée à grande vitesse de votre part pourrait provoquer.

Ça n'arrive pas qu'aux autres !... c'est pourquoi ce ralentisseur, même pour une " Frat " qui se doit d'avancer, n'est pas un vain mot.



QUE PENSEZ-VOUS DE LA FRAT ?

A cette question (qui comporte malgré tout quelques subdivisions), qui fut posée à toute l'équipe de l'A.D.D.A.P, Frat / Infos se devait à son tour, de vous faire part de la réponse.

Réponse (je cite) :

L'équipe de l'A.D.D.A.P de Salon pense que le Frat est une structure nécessaire et mérite d'être soutenue et encouragée dans l'évolution de ses projets :

(fin de citation)

Frat / Infos doit préciser que cette réponse pouvant paraître brève, elle n'a fait en aucune façon l'objet d'une quelconque censure ou d'un raccourcissement de notre part. C'est donc bien dans son intégralité qu'elle vous est aujourd'hui donnée.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA FRAT ?

Question qui fut le thème de cette rencontre avec Mme TRABIA, ainsi que Mme RIGAUD. toutes deux assistantes sociales exerçant à la CPCAM, organisme plus connu sous le nom de : Caisse Primaire Centrale Assurance Maladie . Ayant très gentiment accepté de répondre à notre " immense " questionnaire, l'heure est venue aujourd'hui de vous livrer leur réponse.

Mme TRABIA - Mme RIGAUD :

Au niveau de l'accueil d'urgence, c'est très important qu'il puisse y avoir une structure d'hébergement. Il nous arrive effectivement, parfois de rencontrer des gens sans domicile, et, sur le plan administratif, il nous faut absolument la justification de domiciliation afin de pouvoir établir leur carte d'assuré social.

En ce qui concerne le partenariat entre la CPCAM et la Fraternité Salonnaise, nous avons jusqu'à présent un bon suivi. Notamment grâce à la personne qui s'occupait des dossiers des hébergés, qu'il s'agisse d'une immatriculation à établir, ou même d'un changement de département. Cette personne venant chez nous régulièrement, établissant ainsi un contact permanent. A l'heure actuelle cette personne étant absente, désireuse me dites-vous de poursuivre une formation qui semble convenir davantage à ses aspirations. Il n'en reste pas moins, que nous avons toujours cette possibilité de nous rendre à la Fraternité Salonnaise sur votre demande, afin de voir plus concrètement les problèmes qui peuvent se présenter selon telle ou telle situation.

Par contre, il est bien sûr très difficile d'établir un jour fixe, prévu à l'avance. Il y a tellement de personnes qui changent de situation au bout d'un temps très court. Nous déplacer de temps à autre, reste encore une fois, tout à fait envisageable de notre part. Ce que d'ailleurs nous faisons au début, en rencontrant Mr Cortési.

Par contre, nous profitons de l'occasion pour signaler ce qui réellement nous pose un problème. Parmi les personnes hébergées chez vous, certaines ne restent pas, et de ce fait les documents nous sont retournés avec la mention : n'habite plus à l'adresse indiquée. C'est un peu gênant, parce qu'après nous ne savons plus où les orienter.

Lorsque vous avez leurs nouvelles coordonnées, c'est bien, mais c'est malheureusement très peu le cas. Ensuite, devons nous parler de lacune en mentionnant le fait que nous ne voyons jamais les personnes. Peut-être serait-ce bien de les responsabiliser davantage, en se déplaçant plus souvent auprès de nos services.

Ceci dit pour conclure, à l'époque actuelle votre structure reste indispensable et j'ajouterai qu'il est idéal que la Fraternité Salonnaise ait pu mettre sur pied un programme de réinsertion.

C'est ainsi que venait de prendre fin, cette rencontre en compagnie de Mme TRABIA et Mme RIGAUD.

TRAFFIC / RECIDIVE

De Résigné à Sévigné, la distance n'est pas loin pour lire encore " LES MALHEURS DE TRAFIC ". Malgré sa fatigue, et, comme vous le savez, sa malencontreuse éviscération survenue en Juin dernier sur un quai de débarquement, il vient une fois de plus de souffrir dans sa " tôle ". Ce fut à la suite d'un choc frontal qu'il se vit (si j'ose m'exprimer ainsi) perdre un oeil.

Mais enfin !... pourquoi notre fourgon s'entête-t'il ainsi ? pour vouloir à tout prix conserver son activité, au risque d'écourter définitivement sa retraite pourtant déjà bien méritée.

RENCONTRE AVEC MME COSTE (DISS) AUTOUR DE LA QUESTION : QUE PENSEZ-VOUS DE LA FRAT ?

Il est intéressant qu'il existe la possibilité pour des personnes de trouver dans la Fraternité, au moment propice surtout, l'opportunité de profiter de multi petits services, sans pour autant être " un hébergé permanent ". Par exemple : orienter une famille, pour prendre un repas. Offrir ce même repas, une douche, un temps de pause pour quelqu'un de passage. Cela me paraît au moins autant essentiel que les activités à plus long terme qui rentrent maintenant dans le programme d'insertion.

Je reconnais volontiers qu'avec la forte demande que reçoivent actuellement nos institutions, nous créons malheureusement du travail à la chaîne. Il y a tellement de gens désorientés, que l'on a besoin, je pense d'une chose que les services sociaux institutionnels ne peuvent pas remplir dans leurs fonctions. Comme la vraie action sociale, celle, d'accueillir ces personnes dans un maximum de chaleur humaine. Autrement dit, un peu comme à la maison.

C'est vrai qu'il y a également une grande évolution dans l'activité de la Fraternité. La partie atelier d'insertion qui s'est beaucoup développée sur la " Frat " me semble tout à fait intéressante. Surtout vis-à-vis d'une population mal acceptée ailleurs. Le fait d'envoyer des gens en formation. Celui également de se rendre compte du besoin et de la nécessité d'une vraie fonction éducative. Pour ma part, j'y vois là une prise de conscience tout à fait positive. Vraiment très sincèrement c'est du sacré boulot ! Sans doute, comme toutes les actions, il y aurait des choses à revoir. Mais bon ! globalement c'est bien que la " Frat " existe.

En matière de " lacunes " puisqu'il en est fait mention en détaillant la question principale. Je ne sais pas s'il va s'agir là vraiment d'une lacune. Il me semble que peut-être un effort pourrait être fait dans le sens de la concertation avec les institutions sociales. Je sais qu'il y a beaucoup de choses qui sont faites avec certains partenaires du type Mission Locale, AAGESC etc...

La Fraternité Salonnaise me paraît plus en situation d'attente vis-à-vis des services sociaux et que peut-être, il pourrait y avoir une relation plus dynamique. Par contre, je ne sais pas non plus en regard de cela, dans quelle mesure les services sociaux seraient en mesure de pouvoir y répondre ? Malgré tout, de manière individuelle notre partenariat se passe assez bien. Je sais que Mme GRITTI travaille pas mal avec la " Frat ". Maintenant d'une manière plus " organisationnelle ", c'est vrai que l'on aurait envie qu'il se passe des choses plus formelles. J'en veux pour exemple des exemple DISS, CCAS, Fraternité, comme nous l'avons fait une fois déjà sur l'initiative de Mr Cortési. Peut-être qu'une fois par trimestre, il pourrait y avoir un échange autour d'un travail de concertation, sur des questions de fond afin d'orienter certaines personnes. Comment, vis-à-vis d'un cas particulier, s'articuler dans telle ou telle situation.

Pour ce qui est de votre capacité d'accueil, je pense que c'est bien ainsi 27 personnes n'entament pas votre qualité d'accueil, c'est important car il y a à l'heure actuelle tellement d'endroits où les gens ne font que passer, d'où ils n'en retirent rien.

27 personnes, c'est quelque part énorme en même temps 24h/24 si l'on tient compte qu'ils ont sûrement de gros problèmes. C'est bien que pour un public désorienté et souvent éloigné de la réalité quotidienne il y est cette qualité d'accueil. Avec aujourd'hui l'insertion qui entre en jeu, vous allez au-delà du caritatif avec son seul côté " assisté ".

Toutes ces idées nouvelles grandissantes, ne peuvent qu'améliorer positivement une diversification de vos activités.

En remerciant Mme Coste pour sa gentillesse et son extrême patience il n'est pas pour autant exclu qu'une rencontre auprès des Assistantes Sociales ne soit envisagée. Je suppose qu'elles ont elles aussi d'autres judicieuses remarques à nous faire.

Alors pourquoi pas !.....

MEA CULPA...

C'était un lundi en fin d'après midi, et je devais me rendre au C.F.A., afin d'y prendre les gâteaux que nous réservent ce jour là nos futurs pâtisseries. Ces gâteaux m'attendaient, mis si gentiment de côté pour la " Frat ". Hélas !..... que s'est-il passé cet après-midi là, pour que je manque ce rendez-vous. Etais-je trop " volté " ce soir là, en proie à la fièvre du lundi soir. Tout ce que je sais , c'est que cet oubli a longtemps troublé ma quiétude coutumière.

Ce qui me fait dire : que parfois, des " tartes " bien distribuées, sont quelquefois bien salutaires. La preuve en est faite aujourd'hui, car je n'ai pas reçu les miennes ce lundi là.

Mea culpa... aurai-je droit au pardon, auprès de nos amis ?

PERSONNAGE

Prénom : Omar
Age : 27 ans
Particularité : grand naïf

Omar, s'absentant un beau matin, afin de consulter auprès de l'ANPE, le tableau des offres d'emplois. Et qui, ce même matin nous revient heureux et fier de lui.

Il vient enfin de postuler pour un poste de plongeur, contrat à mi-temps proposé par un centre d'accueil.

ça y est les copains, j'ai trouvé du boulot. Je ne sais pas trop ce que représente un centre d'accueil, mais la plonge, c'est la plonge. Peut importe où et pour qui !..

Dans l'euphorie de sa découverte, ce qu'il avait oublié de vérifier, c'était la suite et la fin de l'annonce. Car somme toute, il venait ce matin là, de regagner sans s'en douter le centre d'accueil susceptible de l'embaucher.

Etant lui même pensionnaire à la " Frat , Omar venait de réaliser ce jour là cet exploit insensé et inégalé à ma connaissance, d'être à la fois le seul homme capable de prétendre à l'offre et à la demande simultanément.

" Heureux qui comme Omar a conquis l'A.N.P.E" car il nous a offert ce jour là, le plus bel exemple de motivation poussée à l'extrême.

Fasse tout de même, qu'il n'y est pas trop d'émules, fort de cet antécédent. Sinon, je connais un célèbre organisme pour l'emploi qui risque à tout moment de " disjoncter "

PARDON MANU

Mille fois pardon Manu, de t'avoir ainsi oublié dans notre précédent Frat / Infos.

Tu étais pourtant bien là, présent sur le papier, 7ème du nom prêt à te faire " naim primé " comme le furent tes camarades de l'équipe de maintenance de cet été.

Pourtant, lors de la mise en page, quelque chose a " foiré ". Te sachant " timide ", tu n'auras sans doute pas osé figurer sur le recto (pas plus qu'ailleurs que sur le verso) de nos feuillets.

Restant là, figé, hésitant, posé juste sur la tranche de la feuille, sans jamais basculer d'un côté ou de l'autre. Ainsi, passant inaperçu, car qui ? penserait à lire ce troisième côté d'une page de livre.

Mais mieux vaut tard que jamais...

Tu décides enfin de te rendre justice en nous faisant connaître un peu plus de toi même. Tournons la page sur cet incident veux-tu, et voyons un peu ce qu'il est dit de toi.

Pas truant pour deux sous, quoique les poches un peu cousues tout de même. Mais bon !

Je reconnais qu'il nous gratifie en revanche d'un bon gros rire tonitruant.

Un Manu qui n'en fait parfois qu'à sa tête, un peu boudeur et ronchon, avec des poussées de colère juvénile qui éclatent sans crier gare et souvent bien maladroitement. Mais bon !

A tout cela s'ajoute une gourmandise, le poussant irrésistiblement à se diriger vers les sucreries.

ça suffit Manu, on s'arrête un peu avec tous ces bon !.. bon !..

MINI CONSTATS

Pour Cyril : militaire en mission à la " Frat ", ce choix laisse apparaître peu à peu une vocation grandissante quasi sacerdotale.

Mais si ! je vous assure. La preuve est là ! depuis quelques semaines seulement passées près de nous et, chaque vendredi soir, font de lui un " père missionnaire " de plus en plus fervent.

Pour Pierre et Pierrot : ce dernier devant partir en catastrophe pour récupérer inextrémis des affiches qui n'auraient jamais dû aboutir à la décharge. En espérant ainsi rattraper la bévue de Pierre.

Je sais ! dans cette histoire il y a décidément beaucoup de Pierre " apparents " .

Pour Alain : (dit le Breton), ce fut des jours pénibles. Sa figure étant enflée jusqu'à l'oeil. Lui même mal en point, miné par un fulgurant abcès dentaire (cesserait-il de voyager ?) qui semblait ne vouloir pas en démordre. Serait-il entrain de perdre racine ? Je sais bien que le mistral est gonflant mais tout de même ! La Bretagne elle non plus ne manque pas d'air.

Pour Christian : (hélas, encore une fois) : lorsque très étourdi, il laisse échapper Max de son enclos. Je me demande quel est le plus âne des deux ?

Ne faudrait-il pas plutôt attacher notre Christian, et laisser à Max le soin de te surveiller afin que tu ne fasses plus de bêtises de ce genre.

Quand je vous dis qu'à la Frat c'est parfois le monde à l'envers.

Me croirez-vous enfin !..



LE SANS DOMICILE FIXE A TRAVERS LES AGES



*ambulant
ppauvri
venturier*



*esogneux
ohémien*



*amp-volant
hanteur des rues
hemineau
laque-pain
lochard
loche
lodo
loporte
oquin
oureur
réve la faim*



*à suivre...
(j'ai bien dit à suivre, pas à coudre !..)*

LA FRATERNITE SALONAISE

ORGANISE

UN GRAND LOTO

SAMEDI 4 JANVIER 1997 A 20 h.

Espace Charles Trenet
Salon-de-Provence

2 VOYAGES A DISNEYLAND
TELEVISEURS COULEUR
MAGNETOSCOPES
MINI CHAINES
FOURS A MICRO-ONDES

Buvette et Sandwichs

1 Carton 25 Frs

6 Cartons 100 Frs